

ISSN-L : 2661-7870

Vol. 05, n° 02/2022 p. 297-313

10^e numéroMarie LEFELLE - mlefelle.pro@gmail.com

Université d'Artois, Laboratoire Grammatica (UR 4521)

Les collocations spécialisées en contexte professionnel réel

Article reçu le 12.01.2022;

Accepté le 10.05.2022;

Publié le 29.12.2022

Résumé : Les formations en Français sur Objectif Spécifique ou en français langue professionnelle posent de nombreuses questions aux formateurs en langue et aux didacticiens, c'est notamment le cas des interactions professionnelles qui en contexte sont modifiées par les impératifs de la pratique tels que la rentabilité ou l'économie. Le domaine de l'aide à la personne demeure ainsi tout à la fois un secteur porteur pour la réflexion autour de formation en langue car en tension et ouvert à la possibilité de recrutement de personnels étrangers mais également soumis aux impératifs de soin. L'étude de la langue à partir d'un corpus authentique nous aura ainsi poussée à envisager la langue dans son contexte réel d'utilisation. L'article exposera ainsi, un phénomène qui impacte l'utilisation des collocations spécialisées en contexte professionnel réel, il proposera également des pistes de réflexion autour de la didactisation de ce phénomène en vue de la formation d'allophones à la pratique.

Mots-clés : aide à la personne, personnes âgées, collocations spécialisées, lexique de spécialité, Interaction entre professionnels, Français sur Objectif Spécifique

Specialized collocations in a real professional context

Abstract: Language trainings in French for Specific Purposes or Professional French raises many questions for language trainers and language methodologists. This is particularly the case with professional interactions which, in context, are modified by the imperatives of practice such as profitability or economy. The field of care for the elderly remains both a promising sector for reflection on language training because it is a growth sector and open to the possibility of recruiting foreign personnel, but also subject to care requirements. The study of the language from an authentic corpus will have pushed us to consider the language in its real context of use. The article will thus expose a phenomenon that impacts the use of specialized collocations in a real professional context, it will also provide reflection around the didactization of this phenomenon for the training of allophones.

Key words : care, elderly, specialized collocations, specialist lexicon, Professional interactions, French for Specific Purposes

Pour citer cet article :

LEFELLE Marie (2022). Les collocations spécialisées en contexte professionnel réel. *Action Didactique*, En ligne], 5 (2), 297-313. Url. Adresse URL de l'article à ajouter.

Pour citer le numéro :

RISPAIL Marielle (2022). Vers de nouveaux cadres théoriques pour renouveler les pratiques en classes de langues, en contexte plurilingue ? *Action Didactique* [En ligne], 5 (2). <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/843>



Cet article est sous licence Creative Commons : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International CC BY-NC-ND 4.0
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr_CA

Introduction

Dans une optique de cohérence et de performance, les formations en langue s'intéressent de plus en plus à une langue contextualisée, c'est le cas du Français sur Objectif Spécifique qui part d'une observation du terrain, de données authentiques et parfois même d'un corpus réel pour la mise en place de programme de formation. Or en s'approchant du contexte de travail et des professionnels, on se rend compte que la langue subit des phénomènes qui ont trait aux impératifs de la pratique. Dans le cadre d'une réflexion en linguistique et en didactique, nous confronterons une pratique réelle à l'élaboration de pistes didactiques pertinentes. A l'idéal d'un lexique de spécialité fixe et immuable, nous verrons que les impératifs de soin de la pratique liés à l'aide des personnes âgées influencent l'utilisation des collocations spécialisées par les professionnels du soin et de l'aide. Nous définirons ainsi dans un premier temps, ce que sont justement ces collocations spécialisées à l'aide de quelques exemples puis le corpus qui aura servi à leurs études. Nous expliquerons le phénomène de réduction pour finalement passer à l'élaboration de pistes didactiques qui explicitent et permettent l'appropriation de ce genre de phénomènes par des allophones.

1. Les collocations spécialisées et l'économie langagière

La collocation se situe entre l'expression figée et la combinaison libre, elle résulte d'une forte contrainte sémantique. Au sujet de la collocation spécialisée, Jean-Marc Mangiante et Luis Meneses-Lerín mentionnent « qu'il s'agit d'une co-occurrence conventionnelle dans le domaine étudié » (2016, p. 37).

La collocation est composée d'une base et de son collocatif, Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau cite F.J. Hausmann pour déterminer la relation de la base avec le collocatif si « la base n'a pas besoin du collocatif [...] pour être clairement définie [...] il en va tout autrement pour le collocatif qui ne réalise pleinement son signifié qu'en combinaison avec une base » (2002, p.144).

Il existe ainsi des collocations bien souvent inaccessibles à des individus qui ne feraient pas partie d'une communauté de pratique, il s'agit des collocations spécialisées. Celles-ci sont repérables dans le discours du professionnel et répondent à des besoins inhérents à la pratique : désignation des objets liés au soin et à l'hygiène, description des gestes, etc. Il existe ainsi dans le domaine du soin aux personnes âgées, une récurrence de plusieurs collocations spécialisées indispensables au soin dont certaines demeurent pertinentes à étudier pour observer des phénomènes liés à leurs

utilisations en contexte réel. Nous avons ainsi au sein de notre corpus, identifié plusieurs collocations, c'est le cas de friction hydro-alcoolique qui identifie un geste très courant chez les professionnels de l'aide et lié à l'hygiène.

La base « friction » n'a en effet pas besoin du collocatif pour être clairement définie mais le collocatif « hydro-alcoolique » a besoin de la base pour réaliser pleinement son signifié, la valeur sémantique de chacun des éléments contribue au sens de l'ensemble. Nous la retrouvons plusieurs fois au sein du corpus :

(1) Procéder à une *friction hydro-alcoolique* pour éviter les contaminations¹

(2) Professeure : enlever les gants, les mettre à la poubelle et faire dès qu'on enlève des gants qu'est-ce qu'on fait ?

Élève : désinfecter

Professeure : une ?

Élève : friction

Professeure : une *friction hydro-alcoolique*

(3) Et du coup quand on enlève les gants, *friction hydro-alcoolique*, qu'est-ce que je fais là maintenant ?

Nous observons aussi la récurrence de la construction « main en cuillère » et déterminons qu'il s'agit d'une collocation, en effet tout comme la friction hydro-alcoolique, la base « main » n'a pas besoin du collocatif pour être clairement définie mais le collocatif « en cuillère » a besoin de la base pour réaliser pleinement son signifié, nous la retrouvons ainsi dans plusieurs éléments du corpus :

(4) toi tu mets une *main en cuillère* au niveau de l'omoplate, euh celle-ci, donc là tu la lâches, tu mets une main en cuillère au niveau de l'omoplate.

(5) Professeure : alors ton bras donc c'est sûr c'est parce que t'es plus petite, voilà, il faudrait bien qu'elle prenne appui et toi tu dois mettre ta *main en cuillère*.

Or ces collocations subissent des degrés de métaphorisation variés comme le souligne Christelle Cavalla « dans les collocations, l'un des éléments conserve son sens habituel tandis que l'autre est quelque peu métaphorisé » (2008), c'est le cas de main en cuillère dont le collocatif (« en cuillère ») métaphorise un objet pour se référer à sa forme. Les collocations spécialisées présentes dans le corpus, apparaissent donc dans des catégories similaires au lexique spécialisé dont elles font partie comme l'hygiène, le médical, le matériel, etc.

¹ Langage parlé issu du corpus

Si l'appropriation et l'utilisation des collocations spécialisées demeurent indispensable à la pratique, elles sont toujours à mettre en lien avec une pratique réelle qui dans notre cas, se caractérise par un manque de moyens et de personnels endémiques pour ce secteur (Le livre de Victor Castanet Les fossoyeurs sur le groupe Orpéa en est une illustration terrible). Or ce besoin de rentabilité et d'économie pourrait également se traduire sur le plan langagier :

En parlant de l'économie dans l'usage de la langue, nous sommes tentés d'utiliser une formule, celle de « l'économie langagière ». Il existe en français divers moyens : codes linguistiques ou opérations langagières permettant l'économie de la parole, donc des mots, lors d'un échange langagier, d'une interaction verbale ou écrite. Cette économie, telle que nous la concevons ici, renvoie à certaines formes d'abréviation, c'est-à-dire à « une réduction graphique d'un mot ou d'une suite de mots exécutée... en vue de gagner de la place dans un texte sur papier ou tout autre support » (Faudaous, 1990 : 7). Il s'agit là surtout du langage écrit ; mais nous inférons pour dire que cette même opération se réalise dans le discours oral et permet de gagner du temps dans la production de la parole. (Adegboku, 2011 : 29)

Nous mettrons ainsi en parallèle pour le présent article, le lexique spécialisé et la pratique en présumant que les impératifs et les problématiques du secteur influencent l'utilisation effective des collocations spécialisées en contexte réel.

2. La collecte de données dans le domaine de l'aide à la personne avec les personnes âgées

2.1 Le contexte de soin

Le contexte de soin influencerait ainsi le lexique spécialisé. L'aide si elle s'exprime à la fois sur le plan langagier et actionnel, serait donc contrainte par les conditions de travail des professionnels :

Autant d'éléments qui dénotent le manque de reconnaissance de la gériatrie mais aussi du personnel travaillant dans ce milieu. Paradoxe lorsqu'on connaît les conditions de travail difficiles du personnel. Le manque de moyens et donc de temps ne permet pas d'approfondir le côté relationnel avec les résidents. Les toilettes sont faites en 10 minutes, 15 minutes tout au plus. Maltraitance ? Pascal Champvert aime poser la question à ses interlocuteurs : Combien de temps avez-vous passé pour votre toilette ce matin ? (Sauveur, 2013 : 276)

Il demeure par ailleurs très difficile pour des domaines éloignés du médical

de pénétrer ce milieu professionnel. Les fréquents scandales dans les médias faits du traitement envers les personnes âgées mais également la perplexité du public face à des logiques de rentabilité dans une relation aidé-aidant, font que les milieux de l'aide et du soin aux personnes âgées admettent rarement des professionnels qui sont extérieurs à la pratique en particulier ceux qui s'intéressent à la langue. Celle-ci demeure en effet souvent la première sacrifiée sur l'autel de la rentabilité, l'action laissant plus de traces dans le réel que le langage, immatériel par nature. On demandera ainsi qu'un professionnel rende des comptes principalement dans les gestes qu'il a effectués plutôt que dans le langage. Le contexte de soin se voit enfin également influencé par les représentations liées à la vieillesse, en effet les dépendances et la fin de vie cristallisent de nombreux tabous dans nos sociétés.

2.2 Le corpus

Pour l'aide à la personne avec les personnes âgées, nous avons choisi de récolter des données en situations de formation et au sein du milieu professionnel. Notre corpus est donc constitué de 56 enregistrements vidéo et audio issus d'un établissement de formation, le lycée professionnel Joliot-Curie de Oignies et sa filière ASSP (Accompagnement, Soins et Services à la Personne) et un établissement professionnel l'EHPAD (Établissement pour Personnes Âgées Dépendantes) Stéphane Kubiak de Oignies. Cette récolte de données en contexte nous aura permis tout à la fois de comprendre comment les professionnels de l'aide à la personne étaient formés mais de découvrir également comment cela se matérialisait au sein d'une véritable pratique professionnelle. Pour notre récolte de données, nous avons eu la chance de travailler avec des professionnels sûrs de leur pratique au point d'accepter de se faire filmer et enregistrer. Ces interactions filmées ou enregistrées d'une durée de quelques minutes à plus d'une heure sont entièrement transcrits pour extraire des données dont font partie les collocations spécialisées.

| Nom de l'élément du corpus | Durée | Nombre de mots pour la transcription |
|----------------------------|-------------------|--------------------------------------|
| 55a | 1 heure 3 minutes | 9482 |
| 5 | 1 minute | 174 |

Tableau n°1 : Enregistrements

En situation d'apprentissage, nous nous sommes concentrée sur l'aide aux personnes âgées (la formation préparant les futurs professionnels à tous les types d'aidés), nous avons récolté équitablement des situations d'enseignement théorique et des situations d'enseignement pratique (le change de l'adulte par exemple). Pour ce qui est du milieu professionnel, nous avons privilégié les interactions entre aidant et aidé. Pour cela nous n'avons donné aucune consigne aux professionnels et nous avons filmé les situations qui se sont présentées devant nous spontanément. C'est ainsi que pour notre corpus, nous nous retrouvons principalement dans des situations d'aides authentiques non scénarisées. La multiplicité des situations d'aide possibles et des personnes aidées aura été un autre argument en la faveur de la captation aléatoire des situations observées. Par ailleurs, la diversité des situations captées et des personnes âgées montre le caractère adaptatif de l'aide des professionnels. Quelques situations enregistrées ne sont pas des interactions entre aidant et aidé mais sont des conversations entre professionnels. En effet, le professionnel du soin et de l'aide ne doit pas seulement interagir avec des aidés, il doit également le faire avec ses pairs y compris avec d'autres professionnels comme ceux de la santé. Pour le présent article, nous extrairons donc des interactions issues du corpus où l'on aura relevé l'utilisation de collocations spécialisées (entières ou réduites) qu'il s'agisse de situations d'apprentissage ou du milieu professionnel en identifiant les protagonistes du discours (lorsque cela est possible).

Les professionnels de l'aide et du soin que nous avons pu enregistrer, travaillent sous différents intitulés avec différentes diplômes (aide-soignant, auxiliaire de vie sociale, aide médico-psychologique) mais s'occupent en définitive des mêmes tâches :

Pour autant, si le contenu des tâches de chacune des fonctions représentées en EHPAD est défini avec précision et fait l'objet d'une budgétisation propre, dans une majorité d'établissements, des professionnels titulaires de diplômes différents se voient confier des tâches identiques, voire occupent des postes similaires. Dans la grande majorité des établissements rencontrés, les aides-soignants et les aides médico-psychologiques occupent les mêmes postes et sont « interchangeables » dans l'accompagnement quotidien des résidents. Il s'agit presque toujours d'actes de nursing, relevant donc de la catégorie des soins apportés à des personnes fragiles. (DRESS, consulté le 11 juillet 2020)

Nous les nommerons pour le présent article, sous l'appellation généraliste de « professionnel du soin et de l'aide ». L'aide à la personne est également un domaine particulier puisque les professionnels sont amenés à interagir avec des personnes âgées mais également avec d'autres professionnels dont

certaines font partie de corps de métiers différents (des infirmières, des médecins, des kinésithérapeutes par exemple). Les pathologies des personnes âgées dont les maladies neurodégénératives influencent également le langage des professionnels de ce domaine, obligés de s'adapter à des situations de fortes tensions (personnes âgées incapables d'interagir par exemple).

Pour le présent article, nous nous intéresserons principalement aux interactions entre professionnels puisque ce sont elles qui utilisent le lexique spécialisé spécifique à la profession. Les professionnels ont en effet tendance à ne pas utiliser le lexique spécialisé avec les personnes âgées, ils utilisent plutôt la langue générale et omettent la langue de spécialité (les résidents ne faisant pas partie de la communauté de pratique). Nous assistons donc au sein de notre corpus à des interactions au contenu profondément modifié en fonction du cadre énonciatif, en particulier dû au statut des interactants. Les collocations spécialisées apparaîtront donc préférentiellement au sein de discussions interprofessionnelles notamment dans la gestion des soins et de l'aide des résidents (pendant les transmissions orales par exemple). Mais il est un phénomène peu abordé en lien avec les collocations spécialisés, il s'agit des phénomènes de réduction. En effet, en contexte, les professionnels ont tendance à réduire les collocations spécialisées dans une logique de rentabilité et d'efficacité, ce phénomène ne touche pas vraisemblablement que le domaine de l'aide à la personne avec les personnes âgées, mais il demeure généralement peu exploité et renseigné. Le contexte de soin contraint ainsi l'action comme le langage et ce, de manière systématique pour ce type de secteur. Le phénomène que nous allons aborder est ainsi omniprésent puisque co-dépendant des conditions de travail et des impératifs de la pratique. Ainsi dans les interactions interprofessionnelles (dès la formation), nous verrons apparaître une forme d'économie langagière dont fait partie le phénomène de réduction des collocations (voir *friction* ci-dessous). Cet article tentera à montrer que c'est véritablement le contexte et le domaine professionnel qui figent non seulement les collocations mais également qui contrôlent et expliquent les phénomènes de réduction.

3. Phénomènes de réduction

Dans le discours du professionnel, en particulier dans le domaine de l'aide à la personne, nous sommes donc souvent dans une logique d'économie, de rentabilité mais également d'efficacité à cause des contraintes de la pratique. Ainsi au sein du discours du professionnel, nous allons trouver des collocations réduites par le professionnel, c'est le cas, de la base « friction » pour la collocation *friction hydro-alcoolique*. Nous observons ce phénomène

dans plusieurs extraits du corpus :

(6) Professeure : voilà et donc régulièrement dans la technique on f'ra des *frictions*, ensuite les lavettes et désinfectant détergeant

(7) on r'fait une p'tite *friction*, on a préparé son matériel, l'eau et tout ça, on r'fait une petite friction

(8) j'enlève par la même occasion, mes gants, hop, alors il est cassé ?
Friction normalement i'va

Jusque-là rien d'anormal, nous sommes face à des individus qui sont dans une logique d'économie et d'efficacité, les élèves (nous sommes ici en situation de formation) savent que « friction » fait référence à la construction friction hydro-alcoolique et ils savent que même amputé de « hydro-alcoolique », la professeure fait référence à une technique avec une procédure bien particulière (la friction hydro-alcoolique comporte une dizaine de gestes). La professeure choisit donc la base de la collocation intuitivement pour faire référence à la construction complète « friction hydro-alcoolique ». Intéressons-nous maintenant à un autre phénomène de réduction pour la collocation « main en cuillère » :

(9) Professeure : donc euh, donc les *cuillères* au niveau des épaules, tu dis encore à la personne de se pencher sur le côté

(10) alors pour basculer un patient je viens faire une *cuillère* sous son épaule, une *cuillère*, donc une main bien plate comme ça sous son épaule, pas trop haut, tu viens ici prendre l'articulation du genou et tu la bascules vers moi

Nous sommes en présence de deux professeures différentes pour cette réduction de la collocation et toutes deux utilisent « cuillère » pour se référer à la collocation complète « main en cuillère ». Seulement ici nous le constatons, ce n'est plus la base qui est utilisée intuitivement par les professeures mais le collocatif, pourquoi ? Nous sommes en présence de lexique spécialisé qui quelque part contient de l'action. Mais la base de la collocation « main » est descriptive, elle ne sous-entend pas l'action au contraire du collocatif « en cuillère » qui lui métaphorise nous l'avons dit, un objet et sa forme et quelque part déjà un mouvement.

De même pour la collocation friction hydro-alcoolique, la base « friction » qui est relative au mouvement, sera choisie par la professionnelle pour la réduction plutôt qu'hydro-alcoolique qui est plutôt descriptif dans la collocation. Nous le constatons, la réduction de la collocation ne dépend ni de la base ni du collocatif mais du sens que renvoient ces deux éléments. Le

professionnel choisira donc de manière intuitive ce qui renvoie aux mouvements, à l'action pour la réduction de la collocation.

3.1. Une réduction qui ne renvoie pas qu'à l'action

Intéressons-nous à ce phénomène sur les collocations « change bleu » et « change mauve », ce qui nous intéresse ici surtout, ce sont les phénomènes de réduction opérés au sein du discours du professionnel. Ainsi nous retrouvons ces deux collocations au sein de l'élément 49a qui est la transcription d'une transmission orale entre professionnels :

(11) Professionnel : du coup à 16h ceux qui sont saturés on met un *change bleu* jusque 19h ou on met un *change mauve* ? Tout de suite et en croisant les doigts

Contrairement à ce qui aura été abordé auparavant, ni le *change bleu* ni le *change mauve* ne supposent d'action de la part du professionnel, ces deux collocations désignent uniquement un objet (dénomination). Nous pourrions donc présumer qu'elles ne peuvent pas subir de phénomènes de réduction puisque ce que nous avons vu jusqu'à présent, supposait que les phénomènes de réduction s'opéraient uniquement sur des collocations spécialisées induisant une forme d'action (comme *main en cuillère* et *friction hydro-alcoolique*). En effet tout comme la *friction hydro-alcoolique* et la *main en cuillère*, la base « change » n'a pas besoin du collocatif pour être clairement définie mais les collocatifs « bleu » et « mauve » ont besoin de la base pour réaliser pleinement leurs signifiés. Nous observons non seulement ici aussi un phénomène de réduction mais là encore ce n'est pas la base qui est conservé par le professionnel. Ainsi au sein de l'élément 49a (qui est la transcription de transmissions orales) nous trouvons de nombreux exemples de ce phénomène de réduction :

(12) Professionnel (?) : là il en a, on lui a remis un *bleu*
 Professionnel 1 : nan mais c'est ça c'est que parce qu'en fait il avait un *mauve* euh, y avait un *mauve* ce matin
 Professionnel (?) : ouais mais c'est ça, ça sert à rien un *mauve* il a une sonde
 Professionnel (?) : donc un *bleu* ouais

(13) Professionnel 1 : qui mette un *bleu* donc bah on a changé son pansement on est bien arrangé quand même j`trouve hein parce qu'il y avait rien du tout au final

(14) Professionnel (?) : j'comprenais pas bah en fait je pense que justement avec au fur à mesure de la journée ou plutôt le soir j'ai compris que c'était une transmission générale et en fait j'suis de son avis puisqu'hier j'ai été à tambour et sur cinq résidents qu'on avait donc ne

pas changer enfin bref à 16h mais changer au moment du coucher en fait, on se retrouve avec quatre résidents qui sont saturés à 16h30, 17h quand on fait le change donc on se dit bah du coup on va mettre un *bleu* si on repasse une heure après ou alors on met le *mauve* tout de suite et on vérifie mais au final du coup tu le rechanges à 16h et tu le rechanges au coucher parce qu'il a de nouveau fait est-ce c'est pas une perte de change du coup est-ce que ce serait pas mieux plutôt que 19h se dire bah 21h 22h au premier à la première ronde de nuit ?

(15) Professionnel (?) : ouais mais vous avez mis des *bleus* du coup ?

Professionnel (?) : du coup ouais vu que c'était ce qui était écrit

Professionnel (?) : ah ouais

Professionnel (?) : mais 'fin c'est une perte même qu'on mette des bleus ou des *mauves* au final on aurait dû les rechanger au moment du coucher dans tous les cas je trouve que c'est une perte euh

Nous l'observons ici, les professionnels se servent des collocatifs *bleu* et *mauve* pour faire référence aux collocations complètes « change bleu » et « change mauve », les collocatifs *bleu* et *mauve* renvoient aux niveaux d'absorptions des changes. Comme l'image l'indique ci-dessous, le « change bleu » est utilisé pour une incontinence urinaire et fécale modérée à moyenne tandis que le « change mauve » pour une incontinence urinaire et fécale forte à sévère.

BLEU / 6 GOUTTES

Le niveau d'absorption "Bleu / 6 gouttes" convient en cas d'incontinence urinaire et fécale modérée à moyenne.

| | | | |
|---|----------------|----------------|-------------------|
|  | | | |
| Tena Pants Plus | Tena Flex Plus | Tena Slip Plus | Tena Comfort Plus |

MAUVE / 8 GOUTTES

Le niveau d'absorption "Mauve/ 8 gouttes" convient en cas d'incontinence urinaire et fécale forte à sévère.

| | | | |
|---|----------------|----------------|-------------------|
|  | | | |
| Tena Pants Maxi | Tena Flex Maxi | Tena Slip Maxi | Tena Comfort Maxi |

Figure n°1 : Protections Tena bleu et mauve

Source : Espace incontinence (<https://www.espace-incontinence.fr>)

Les professionnels choisissent les collocatifs *bleu* et *mauve* puisque c'est ce à quoi ils veulent faire référence lorsqu'ils s'expriment : au degré d'absorption du change. On pourrait dire que le collocatif sous-entend un sens, une signification plus importante que la base qui elle renvoie simplement à l'objet :

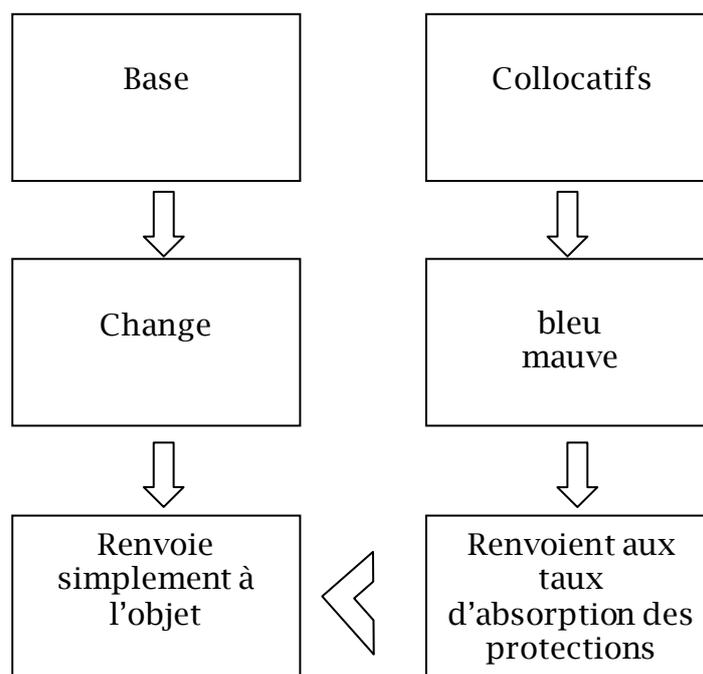


Figure n°2 : Change bleu et change mauve

Ainsi, le choix du collocatif ou de la base se fait en fonction de ce que veulent exprimer les professionnels, dans l'exemple du *change bleu* et du *change mauve*, c'est parce que les collocatifs renvoient à une signification plus grande que la base qui elle renvoie simplement à l'objet, que les professionnels choisissent effectivement le collocatif. Les phénomènes de réduction dépassent quelque peu le cadre strictement linguistique, de ce que nous avons pu constater au sein de notre corpus, les professionnels utilisent donc la base ou le collocatif en se servant de réflexion pratique sans doute intuitive et non verbalisée (nous n'avons jamais constaté au sein de la formation une explication concernant ce phénomène). Cela pose de nombreuses questions quant à la maîtrise effective non seulement des collocations spécialisées mais également à l'intégration et à la compréhension des phénomènes de réduction d'un domaine professionnel en particulier. La maîtrise des collocations spécialisées suppose donc non seulement leurs intégrations par la communauté de pratique mais également des phénomènes de réduction qu'elles peuvent subir. Or ces phénomènes peuvent être verbalisés et explicités, notamment aux seins d'activités didactiques qui s'intéresseraient à cette problématique.

4. Proposition de didactisation des phénomènes de réduction des

collocations spécialisées

Ces phénomènes de réduction doivent être assimilés et les conséquences en termes d'actions sur le réel que peut sous-entendre une collocation spécialisée (y compris réduite) doivent être intégrées. Un professionnel qui ne procéderait pas à une friction hydro-alcoolique à la mention de sa réduction « friction » pourrait mettre en danger la personne âgée en favorisant par exemple la transmission de micro-organismes manuportés. Se pose donc la double problématique de l'intégration effective des collocations spécialisées (notamment pour participer aux discussions de la communauté de pratique) mais également de l'assimilation de ces phénomènes de réduction. Or nous l'avons vu, ces phénomènes sont soumis aux attentes, aux actions, aux priorités, en somme aux modifications qu'un domaine professionnel opère sur le réel. Ces phénomènes sont donc inaccessibles aux individus non-initiés au milieu, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne peuvent pas expliciter notamment pour les futurs professionnels en particulier ceux d'origine étrangère qui ne sont pas familiers avec ce genre de phénomène dans leur langue. Bien que nous ne l'ayons pas abordé jusqu'à présent dans la langue générale, il existe également des phénomènes de réduction, c'est le cas lorsqu'un serveur vous demande si vous désirez un blanc ou un rouge en accompagnement de votre plat par exemple, vous savez immédiatement qu'il fait référence à du vin. Mais ces phénomènes (tout comme au sein de la langue générale) demandent une compréhension du contexte et des implicites du discours. Il demeure cependant possible de lever ces implicites, c'est ainsi ce que propose d'opérer l'activité suivante. Pour celle-ci, nous utiliserons des extraits modifiés de transmissions orales présents dans notre corpus. Cette activité est destinée à des allophones ayant un niveau minimum B1 qui sont déjà insérés dans la pratique ou en formation. En partant du principe que ces allophones suivent en parallèle a minima une formation pour devenir professionnels de l'aide et du soin, ils seront confrontés à des stages obligatoires (22 semaines pour la formation ASSP par exemple).

Observez les extraits ci-dessous :

Extrait n°1

Professionnel 1 : Monsieur Rigobert son pantalon était trempé, son change était trempé on a dû le changer...

Professionnel 2 : Vous avez mis un change bleu ou un mauve ?

Extrait n°2

Professionnel 1 : Mais vous avez mis un bleu ou un mauve du coup ?

Professionnel 2 : Un bleu du coup vu que c'était ce qui était écrit.

Extrait n°3

Professionnel 1 : Quand elle est souillée même si c'est la nuit elle est réveillée elle pleure et ça la réveille donc tu sais qu'il faut faire un change la nuit madame Brochard.

Professionnel 2 : Du coup à 16h ceux qui sont saturés on met un change bleu jusque 19h ou on met un change mauve ?

Quelle est la différence entre le bleu et le mauve ? Observez ce tableau issu du site Tena concernant des protections pour adulte (voir Figure n°1 ci-dessus)

Vous allez réaliser le change d'un adulte dans le cadre de la situation ci-dessous, présentez votre soin devant la classe.

| | |
|------------------------|------------------|
| Personne âgée | Madame Leclou |
| Incontinence | Urinaire |
| Type d'incontinence | Modérée |
| Heure du change | 17h30 |

Dans cette activité sont présentés les phénomènes de réduction, nous avons également levé les implicites en expliquant ce que signifiaient dans le domaine professionnel, le bleu et le mauve en lien avec le change.

Dans la première partie de cette activité, l'apprenant est mis en contact avec ce phénomène de réduction comme il le serait dans une situation professionnelle (les extraits bien que légèrement modifiés sont authentiques).

Dans un second temps sont donnés aux apprenants les éléments qui lui permettent de lever les implicites de ces phénomènes (la description des changes « mauve et bleu » sur le site).

Enfin, l'apprenant est placé dans une simulation professionnelle qui lui permettra de réutiliser les collocations ou les phénomènes de réduction dont il vient de prendre connaissance.

Il est utile de préciser qu'il n'est pas forcément nécessaire que l'apprenant se serve de collocations spécialisées réduites, ce qui est véritablement important ici, c'est qu'il comprenne ce phénomène et les implicites associés.

En soi, que le professionnel choisisse de gagner du temps en utilisant des collocations réduites ou qu'il décide de les conserver intactes, n'affecte que la rentabilité de son discours à proprement parler

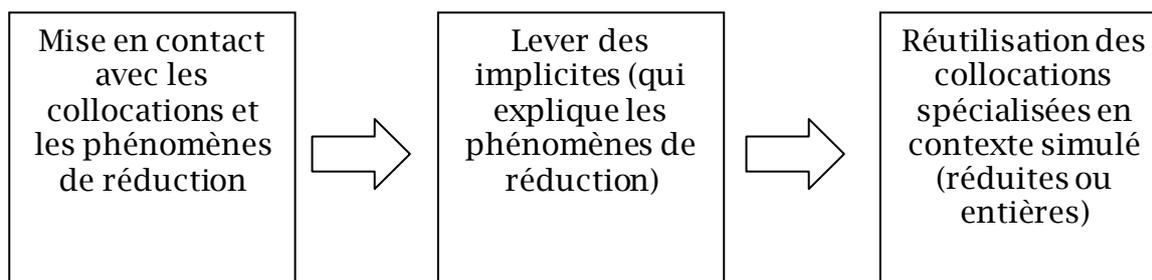


Figure n°2 : Didactisation du phénomène de réduction

Ce que nous cherchons véritablement à opérer ici, c'est la mise en contexte de l'utilisation des collocations spécialisées en action. La démarche telle que présentée ci-dessus pourrait constituer une première approche pour aborder cette problématique de la réduction des collocations spécialisées. L'assimilation et l'intégration de ce phénomène par l'apprenant pourraient par ailleurs être intégrées dans une démarche d'évaluation qui associerait également les professionnels du secteur. Afin de s'assurer que l'apprenant est capable de participer aux interactions de la communauté de pratique tant dans la compréhension des discours professionnels que dans la participation, il pourrait ainsi être envisagé de fournir une grille d'évaluation au directeur ou à la directrice de stage qui évaluera la participation et la compréhension orales des apprenants sur le terrain des stages.

Aborder ces phénomènes concernant le lexique spécialisé, permettra donc à l'apprenant d'être familier avec ce genre d'éventualité dans le langage des professionnels. L'analyse des collocations spécialisées et des phénomènes de réduction au sein de notre corpus a donc permis la création de supports pédagogiques adaptés au contexte particulier de l'aide à la personne.

Le futur professionnel doit bien entendu connaître les collocations spécialisées mais également comprendre leur utilisation effective au sein du domaine. En effet, un professionnel qui utilise le lexique spécialisé doit l'appréhender sur le plan pratique au-delà de la simple connaissance théorique, il doit par exemple comprendre les phénomènes de réduction et savoir également quels sont les implicites liés à la pratique qui permettent ces phénomènes.

Conclusion

Les formations en langue qui s'intéressent à des domaines professionnels où priment la rentabilité et l'économie, doivent abandonner l'illusion d'une communication professionnelle idéale jamais impactée par le réel. Le contexte, les conditions de travail mais également les implicites de la

pratique influencent en permanence la langue, ce qui la rend d'autant plus inaccessible pour un individu non-initié au milieu, en particulier pour un allophone. Le formateur en langue et le didacticien doivent également intégrer que la langue en milieu professionnel ne doit pas être sacralisée dans un milieu où elle devient outil de rentabilité. Les phénomènes tels que la réduction des collocations qui se produisent dans les discours des professionnels dus au contexte et contraintes de la pratique, doivent être explicités. En effet, les phénomènes de réduction des collocations touchent sans doute à la structure même de la langue qui les permet, or nous présumons que toutes les langues ne peuvent effectuer de telle opération dite d'économie (bien que ce ne soit pas le propos de cet article). C'est pourquoi, il est d'autant plus important que les formations (notamment celles destinées aux étrangers en FOS ou en français langue professionnelle) explicitent ce genre de phénomène en éclairant les implicites qui les permettent.

Ces phénomènes sont d'autant plus essentiels qu'ils font partie intégrante du lexique spécialisé employé par les professionnels, de leur compréhension et de leur intégration dépendra la collaboration active d'un individu à la communauté de pratique. Or dans un contexte de soin comme le nôtre, c'est d'autant plus fondamental, puisqu'une mauvaise interprétation pourrait nuire de manière directe ou indirecte à l'aidé c'est-à-dire la personne âgée souvent déjà elle-même fragilisée.

La conception de programmes de formation et de pistes didactiques doit ainsi inclure une réflexion globale sur le lexique spécialisé et le contexte de la pratique. Réaliser des formations en langue pour un domaine de soin comme celui étudié, c'est avant tout s'engager dans une démarche active, réflexive et concrète puisqu'en lien avec la réalité du terrain.

Pour notre corpus, les phénomènes de réductions des collocations spécialisées sont apparus à des moments de haute rentabilité (sur le plan langagier) comme lors de la formation, moment de rentabilité par excellence où les futurs professionnels sur quelques heures par semaine sont formés à la pratique et les transmissions orales. Ces dernières constituent sans doute l'un des exercices oraux les plus rentables et les plus efficaces pour le domaine professionnel étudié, avec un format de 15 à 30 minutes. Les professionnels (de la santé comme ceux du soin et de l'aide) prennent tour à tour la parole et rapportent de manière synthétique, les informations les plus pertinentes sur les résidents (amélioration de l'état physique, dégradation de l'état physique, santé, moral, interactions marquantes avec les résidents, etc.) ainsi que des réflexions personnelles à partager au groupe. Or s'il fallait étudier un autre domaine professionnel pour observer ces phénomènes de réduction, il faudrait sans doute s'attarder sur des pratiques avec une logique de performance comme celles observées et des moments de haute

rentabilité sur le plan langagier.

Ainsi, non seulement un domaine professionnel sembler figer les collocations (la collocation change bleu par exemple n'existe vraisemblablement pas dans la langue générale et peut-être pas dans un autre domaine non plus) mais il prédit également les phénomènes de réduction que vont subir ces collocations. Or la compréhension de ces phénomènes requiert une démarche réflexive autour de la pratique. Le présent article espère ainsi ouvrir des perspectives qui certes, complexifient la problématique des collocations spécialisées mais ouvrent également de nouveaux éclairages quant à une relation directe entre l'étude des combinatoires lexicales telles les collocations spécialisées et la pratique en contexte professionnel pour des formations réalistes.

Références bibliographiques

- Adegboku, D. (2011). *De l'économie en langue ou dans le langage : une linguistique des temps qui pressent*. Synergies Afrique Centre et de l'Ouest 4, p. 29.
- Castanet, V. (2022). *Les fossoyeurs*. Paris : Fayard
- Cavalla, C. (2008). *Les collocations dans les écrits universitaires : un lexique spécifique pour les apprenants étrangers. Apprendre une langue de spécialité : culturels et linguistique*. Paris : Éditions École Polytechnique.
- Charaudeau, P. et Maingueneau, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques. *Les conditions de travail en EHPAD vécues comme difficiles par des personnels très engagés*. Consulté le 29 avril 2020, à l'adresse <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/dd05.pdf>
- Espace incontinence. *Absorption des protections Tena*. Consulté 13 février 2020, à l'adresse <https://www.espace-incontinence.fr/absorption-tena.htm>
- Faudouas, J.-C. (1990). *Dictionnaire des abréviations courantes de la langue française*. Paris : Maison du dictionnaire.
- Mangiante, J.-M. et Meneses-Lerin, L. (2016). *L'Analyse de données en FOS : caractéristiques méthodologiques et outils numériques*. Point Commun 3, p. 37.
- Mounin, G. (2004). *Dictionnaire de la linguistique*. Paris : Quadrige.
- Mourlhon-Dallies, F. 2011. « Entre aide et soin : spécificités du français langue professionnelle pour les employés au domicile de particuliers » dans Haeuw, F., Ferrari, M. (coord.) *Répondre aux besoins linguistiques des salariés du particulier employeur : bilan d'une recherche action*. Paris : Les éditions de l'institut FEPEM de l'emploi familial.
- Sauveur, Y. (2013). *Images de la vieillesse dans la France contemporaine :*

Ambiguïtés des discours et réalités sociales. Dijon : Éditions Universitaires de Dijon, p. 276.

Silva, R. et Costa, R. & Ferreira, F. (2004). *Entre langue générale et langue de spécialité une question de collocations.* *Ela. Etudes de linguistiques appliquée* 135, p. 353.

Marie Lefelle est docteure en Sciences du langage, elle enseigne au sein du Master FLE ainsi qu'en Licence parcours FLE à l'Université d'Artois. Sa recherche s'intéresse particulièrement à l'intégration de la pratique professionnelle notamment dans le cadre du recrutement de personnels étrangers. En collaboration avec son laboratoire Grammatica, elle est amenée à créer un référentiel de compétences langagières pour les métiers de l'aide à la personne avec les personnes âgées qui sera destiné aux instituts de formation ainsi qu'aux entreprises. Ses travaux sont basés sur un corpus récolté en contexte réel de formation (le lycée professionnel Joliot-Curie et la filière ASSP) et en établissement professionnel (l'EHPAD Stéphane Kubiak relié au groupe La Vie Active).